

# Ils découvrent les fonds marins en pilotant un plongeur à distance

"Comment s'appelle le poisson qui est juste devant toi ? Est-ce que tu vois des épaves ? Tu n'as pas peur des requins ? Combien te reste-t-il d'oxygène ?" Dans la petite salle de conférences de la Maison de la mer, sur la plage du Prophète (7<sup>e</sup>), les questions fusent au moins autant que l'air du détenteur de Nicolas Gilbert.

Scolarisés dans plusieurs écoles des 1<sup>er</sup> et 7<sup>e</sup> arrondissements de Marseille, les enfants ne quittent pas des yeux l'écran géant sur lequel sont projetées les images que le plongeur du Groupe d'études et d'observations méditerranéennes (Geom) transmet et commente en direct, grâce à son masque-microphone et à la caméra vidéo qu'il tient à bout de bras. Ils sont une centaine, attentifs au moindre détail, cherchant à identifier les espèces qu'ils ont appris à reconnaître dans le cadre d'un programme de sensibilisation au milieu marin. Le fruit d'un partenariat efficace entre la mairie de secteur et l'association Naturoscope, chargée d'animer cette Maison de la mer que met à sa disposition la municipalité. Six séances d'initiation et une classe "bleue" ont fait des écoliers d'ardents défenseurs de la Méditerranée. Venus des établissements



Les enfants des écoles des 1<sup>er</sup> et 7<sup>e</sup> arrondissements ont rencontré le plongeur qui leur a montré en direct, par vidéo, l'état des fonds sous-marins au niveau de la digue du Prophète. -Photo Jérôme LIEGEOIS

de la Corderie, Pharo-Catalans, Les Convalescents, Marius-Thomas et Amédée-Autran, les écoliers ont pu d'abord assister à l'équipement et à la mise à l'eau du plongeur de Geom, avant de suivre son périple le long de la digue du Prophète. L'occasion pour les enfants de constater de visu la fragilité du milieu aquatique. Ce survol

d'une vingtaine de minutes des fonds marins leur a montré en effet à quel point la faune et la flore se faisaient rares entre 3 et 5 m sous la surface. Une girelle, un sar, un gobie, un "concombre de mer" (holothurie), un oursin, une éponge encroûtante, un spirographe, un bébé nacre, des crevettes juvéniles et un brin de posidonie auront été leurs seu-

les rencontres. Le duplex sous-marin aura pourtant tenu toutes ses promesses, quelques semaines après la présentation du concept au Centre d'océanologie de Marseille, en présence d'élus locaux et d'enseignants qui en avaient saisi tout l'intérêt pédagogique, malgré son coût non négligeable (environ 1 350 euros). **Philippe GALLINI**